

Rue de Vassieux-en-Vercors

8

Vassieux est le principal centre de parachutage de l'aviation alliée sur le plateau du Vercors. Très violemment bombardé le 14 juillet 1944 et attaqué par des planeurs allemands les 21 et 23 juillet, le village a eu la totalité de ses maisons détruites et de nombreux résistants et civils y ont laissé leur vie.

Place des Martyrs

9

En représailles de la mort de deux soldats allemands dans les rues de Grenoble, le 14 août 1944, 20 jeunes du Vercors (dont 17 Villardiens) sont extraits de la prison de la caserne de Bonne et conduits au bout du cours Berriat. Par groupe de 4, ils sont exécutés.

Table d'orientation

10

Vue sur la Cité scolaire Jean-Prévost

Ecrivain français, Jean Prévost (1901-1944) est l'un des organisateurs et chefs du Maquis du Vercors. Constamment en première ligne, il participe à la bataille de Saint-Nizier les 13 et 15 juin 1944, puis dirige les combats de Valchevrière à partir de son poste de commandement situé à Herbouilly. Il est tué par des soldats allemands, le 1er août 1944.



Jean Prévost

Maison du Patrimoine

11

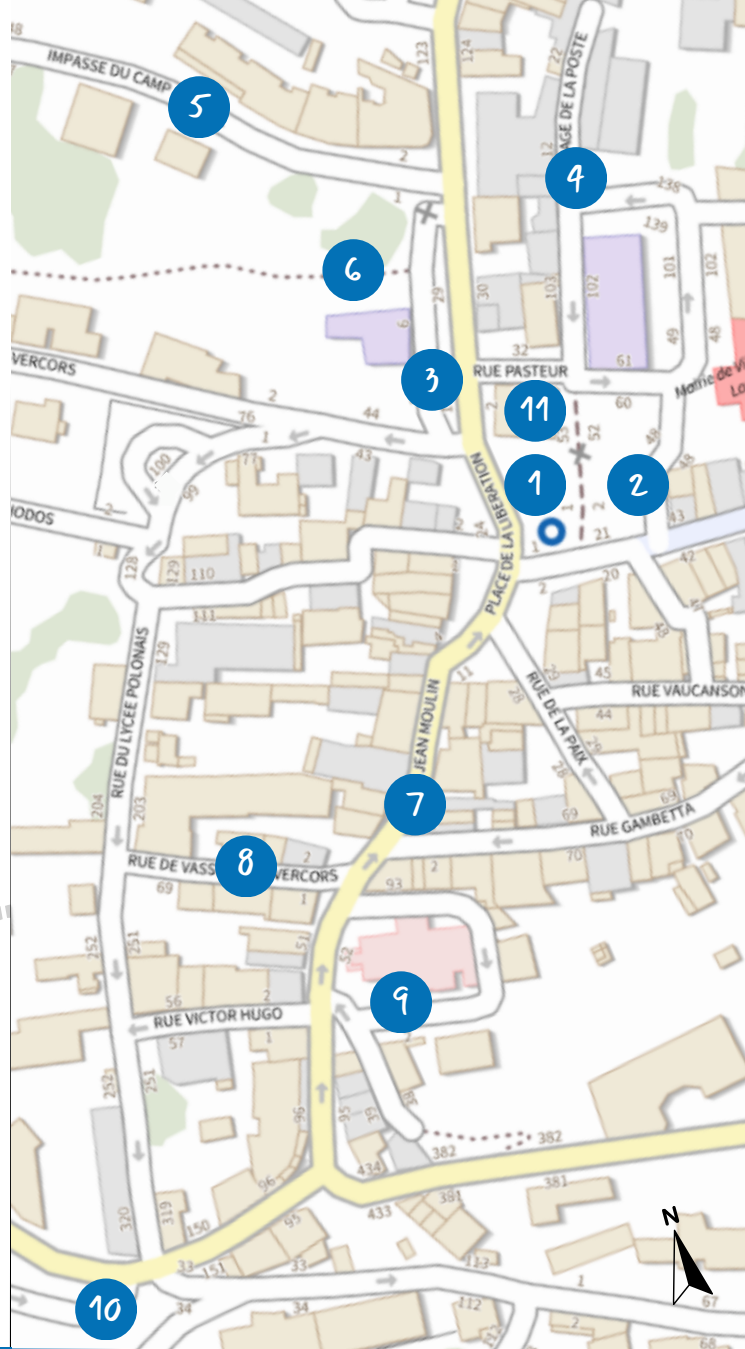


Maison du Patrimoine

Installée dans l'ancien Hôtel de ville, la Maison du patrimoine présente l'histoire du Vercors nord. Au 1er étage, un espace est consacré à la seconde Guerre Mondiale. Des documents et objets retracent l'histoire de la Résistance en Vercors comme la maquette représentant le hameau du village de Valchevrière avant sa destruction en 1944.

VALCHEVRIÈRE

Ce hameau, situé à 7 km de Villard-de-Lans, a été incendié le 23 juillet 1944 par les forces allemandes. Aujourd'hui, lieu de mémoire, le site se visite et est accessible en voiture, à pied ou ski de fond l'hiver.



VILLARD DE LANS

ET LA SECONDE GUERRE MONDIALE



PARCOURS DÉCOUVERTE

Plus de parcours découvertes dans le Vercors par ici

Crédits photos : Collection Maison du Patrimoine - Villard de Lans
Couverture : Enfants dans une jeep américaine, libération de Villard - fin août / début septembre 1944



vercors.fr



Villard-de-Lans

— **C'est à Villard de Lans** qu'a commencé la Résistance dans le Vercors nord avec un groupe de socialistes affilié au Mouvement de Résistance « Franc-Tireur », à l'origine de la création d'un premier camp de maquisards. 400 hommes se cachent dans le massif et presque 4000 le rejoignent après le débarquement de Normandie le 6 juin 1944.

— **En mars 1941**, Pierre Dalloz et l'écrivain Jean Prévost imaginent transformer le Vercors en forteresse. C'est le projet « Montagnards » qui sera approuvé par les services du général de Gaulle. Ce projet prévoyait que le Vercors interviendrait au moment d'un débarquement dans le sud de la France. Des troupes aéroportées dans le massif prendraient les Allemands à revers avec l'aide des maquisards.

— **Le 21 juillet 1944**, 10 000 hommes des troupes de la Wehrmacht sont lancés à l'assaut de la citadelle par le général allemand Karl Pflaum. En quelques semaines, le Vercors perd des centaines de combattants et de civils. Jamais le plan « Montagnards » ne pourra être mis à exécution. Dans le secteur des Quatre Montagnes, Saint-Nizier-du-Moucherotte et Valchevrière sont détruits.

— **Avant même la fin de la guerre**, à Villard-de-Lans, en mars 1945, on rebaptise des rues du centre pour inscrire le souvenir de l'Occupation et de la Résistance. Les épisodes locaux sont tous perpendiculaires à l'artère principale Jean-Moulin - Charles de Gaulle et convergent tous vers la conclusion victorieuse de la place de la Libération.

Place de la Libération

1

Débarqués le 15 août 1944 en Provence, les Alliés progressent plus vite que prévu et le dimanche 20 août, une première jeep américaine arrive dans le Trièves. Le lundi 21 août, le général Pflaum, ordonne à ses troupes d'évacuer la ville de Grenoble.



Place de la Libération

Mardi 22 août au matin, les résistants occupent Grenoble et vers 13h00, les américains font leur entrée dans la ville, sous les acclamations de la population grenobloise.

Monument aux morts

2

Il a été réalisé en 1920 par Auguste Davin et est surmonté d'un coq terrassant un aigle. Villard-de-Lans compte 81 décès pour la première Guerre Mondiale, dont les noms sont inscrits dans les parties hautes, et plus de 100 pour la seconde Guerre Mondiale, inscrits sur les soubassements.

Avenue Général-De-Gaulle

3

Le projet « Montagnards » est approuvé par Jean Moulin, délégué du général de Gaulle en France occupée et le général Delestraint, chef de l'Armée Secrète. En 1943, l'Etat-major de Charles de Gaulle lance le message à la BBC : « les montagnards doivent continuer à gravir les cimes ».



Le Général de Gaulle à Villard de Lans, le 18 septembre 1948

Le 18 septembre 1948, il se rend pour la première fois dans le Vercors, à Villard-de-Lans le matin puis à Saint-Nizier-du-Moucherotte, et à Grenoble en fin de journée.

Passage de la Poste

4

C'est à l'emplacement de l'immeuble actuel que se trouvaient les bureaux des transports Huillier. La famille Huillier était très impliquée dans la Résistance, notamment dans le transport des maquisards.

En juillet 1944, l'ennemi ne pouvant arrêter la famille partie dans le maquis, fait sauter et brûler les bureaux et garages, seules destructions commises à Villard-de-Lans.

Rue du camp-d'Ambel

5

Plaque en marbre sur façade

Eugène Samuel, médecin, dont la femme tenait la Pharmacie du Parc à Villard-de-Lans, réunit dans l'arrière boutique de cette pharmacie, une poignée de socialistes du plateau qui n'ont pas accepté la défaite française. Il y a là Simon Samuel, son frère, Emile et Victor Huillier, Théo Racouchot, Jean Glaudas.

Ils sont à l'origine de la création de la Résistance en Vercors et du premier camp de maquisards implanté à Ambel, dans le Vercors ouest, dans une ferme d'exploitation forestière.

On comptera, dans le Vercors, jusqu'en juin 1944, environ 400 hommes cachés dans une douzaine de camps. Après le 6 juin 1944, environ 4000 hommes participeront à la Résistance en Vercors.



La ferme d'Ambel

Hotel du Parc et du Château

6

C'est en octobre 1940 que le lycée polonais Cyprian Norwid prend ses quartiers à Villard-de-Lans, en plein centre du village, dans l'hôtel du Parc et du Château, actuellement Office du Tourisme. L'établissement accueille alors les salles de cours, les dortoirs. De nombreux élèves et professeurs entrent en Résistance, certains le paieront de leur vie. Le lycée quitte Villard-de-Lans en 1946.



La Maison du patrimoine accueille l'exposition « Le lycée polonais Cyprian Norwid, Villard-de-Lans 1940-1946, Foyer des libertés, », qui en retrace l'histoire.

Rue Jean-Moulin

7

Jean Moulin (1899-1943) : figure phare de la Résistance, il s'opposa à l'occupant allemand dès 1940 et créa, sous l'égide du Général de Gaulle, le Conseil national de la Résistance. Après son arrestation en juin 1943, le lien entre le Vercors et les services de la France Libre à Londres et Alger est coupé. C'est dans une situation marquée par l'incertitude que le maquis va se réorganiser, l'équipe villardienne ayant été démantelée par l'occupant italien en mai 1943.